



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Occitanie | 1989

---

### Montréal – Séviac

Fouille programmée (1978-1988) et sondage (1989)

Paulette Aragon-Launet et Jean Gugole

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10436>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Paulette Aragon-Launet, Jean Gugole, « Montréal – Séviac » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10436>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Montréal – Séviac

Fouille programmée (1978-1988) et sondage (1989)

Paulette Aragon-Launet et Jean Gugole

---

Date de l'opération : 1989 (SD) ; 1978 - 1988 (FP)

Inventeur(s) : Aragon-Launet Paulette ; Gugole Jean

- 1 Alors même qu'une fouille programmée se développait depuis plusieurs années sur ce site (*Gallia*, 1989 : 117), plusieurs publications ont contribué à une meilleure connaissance de l'évolution architecturale de cette vaste *villa* :
- 2 Enfin, à l'initiative du service régional de l'Archéologie, en accord avec les responsables de la fouille, il a été envisagé l'étude de la partie résidentielle de la *villa* de la Basse-Antiquité (Fig. n°1 : Plan schématique de la "villa"). Les travaux de l'équipe constituée autour de Paulette Aragon-Launet, ont permis de réfléchir sur le contexte stratigraphique et de replacer les diverses phases de construction selon une logique chronologique évolutive. Ainsi, à partir de 1988, la recherche programmée a été interrompue pour être remplacée par une série de sondages portant sur un schéma de vérifications chrono-architectural.
- 3 L'intérêt s'est tout d'abord porté sur deux salles de l'aile est, situées dans l'axe de symétrie est-ouest de la *villa*. Il a pu ainsi être mis en évidence une série de seuils alternés qui marquent, à cet endroit, l'entrée principale de l'édifice et dont la décoration de sol mosaïqué est postérieure à la fin du IV<sup>e</sup> s. ou au début du V<sup>e</sup> s.
- 4 Afin d'étudier les abords immédiats des salles faisant la liaison entre les galeries nord et est, et de préciser les limites ou l'extension de la *parsurbana* de la Basse-Antiquité, il est apparu important de rétablir des relations entre les différents niveaux d'occupation et le bâti dans un secteur encore très mal connu. C'est à cette occasion qu'a été mis au jour un puits circulaire bâti d'un diamètre de 1 m, pour une profondeur de 7,50 m (moellons calcaire), dans le comblement duquel ont été trouvés, mis à part la margelle, quatre cruches à bec ponté datées de la fin du XI<sup>e</sup> s. ou du début du XII<sup>e</sup> s. Cette découverte est d'importance pour l'histoire du site, puisqu'elle permet de reconsidérer de façon radicale l'abandon d'un habitat résidentiel, transformé partiellement en lieu

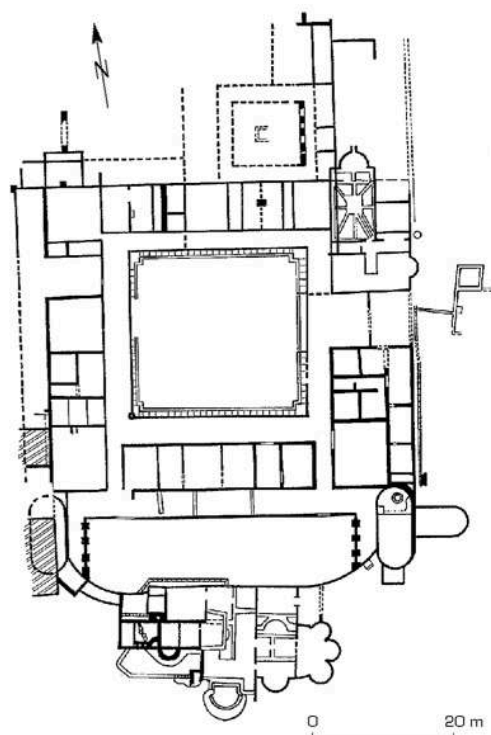
de culte et associé à une nécropole du Haut Moyen Âge (fin du VII<sup>e</sup> s.). Ce serait alors l'indice d'une occupation partielle se prolongeant au-delà du Haut Moyen Âge, sans doute jusqu'à la fin du XI<sup>e</sup> s.

- 5 D'autres sondages entrepris à l'extrémité occidentale de l'aile nord ont été à l'origine de données nouvelles sur le contexte chronologique de plusieurs pièces (monnaies de la première moitié du IV<sup>e</sup> s., sous le *statumen*) dont les éléments décoratifs, parfois abondants (enduits peints) ont été retrouvés effondrés sur le sol.
- 6 Parallèlement, deux sondages implantés dans un terrain prospecté par MTA, en 1985, ont eu pour conséquence de préciser la nature de la *pars rustica*. L'importance des unités stratigraphiques rencontrées, l'abondance et la diversité du mobilier obligent à s'interroger sur l'appartenance ou non des bâtiments à l'une des phases d'extension de la partie résidentielle de la *villa*.
- 7 Enfin, il a été possible de restituer le système complexe utilisé pour drainer les eaux pluviales de la cour intérieure vers un collecteur principal, mais surtout de mieux comprendre l'organisation interne de la *villa*. Nous savons maintenant que la galerie ouest, d'axe nord-sud qui limite la partie occidentale, se poursuit vers l'est pour longer l'arrière des salles de l'aile nord. Ce qui aurait pour effet immédiat de rétablir, par effet de symétrie, une galerie est s'intégrant dans le plan général.
- 8 Cette hypothèse permettrait de reconsidérer la fonction de certaines salles qui pourraient alors servir de point de passage entre la galerie extérieure et la galerie intérieure du péristyle, en provoquant ainsi un changement d'axe de symétrie de la *villa*.
- 9 L'axe nord-sud correspondant à l'une des deux premières phases d'occupation aurait ainsi été abandonné au profit d'un axe de pénétration est-ouest, ce qui suppose alors l'abandon en tant que secteur résidentiel de toute la partie extérieure à la galerie nord.
- 10 Tout cela devra être précisé et le caractère novateur de cette hypothèse mérite des prolongements qui seront à même d'établir avec la relecture de la stratigraphie et l'étude conjointe du mobilier, le ou les phases d'aménagements intérieurs de cette riche *villa* d'Aquitaine.

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan schématique de la "villa"



Auteur(s) : Gugole, Jean ; Matignon, D. ; Monturet, Raymond ; Rivière, H. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)